
Jésus ou Barrabas ?



Lu par Guillaume Marquet



Évangile selon saint Matthieu chapitre 27, versets 15-26

15 Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait.

16 Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas.

17 Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

18 Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus.

19 Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

20 Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. 21 Le gouverneur reprit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils répondirent : « Barabbas ! »

22 Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous : « Qu'il soit crucifié ! »

23 Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! »

24 Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

25 Tout le peuple répondit : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

26 Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Méditation

herveponsot

Frère Hervé Ponsot

Couvent de Montpellier

Le salaire de la peur

Jésus s'est tu : son sort se joue donc entre Pilate et la foule. Il est frappant de constater combien les évangélistes ménagent le premier, et vilipendent la seconde. Chez Matthieu, Pilate qualifie Jésus de « Christ », autrement dit de Messie ; il est conscient de la « jalousie », autrement dit de la mauvaise raison qui l'a conduit à son tribunal ; il est invité à la prudence par sa femme ; il reconnaît que Jésus n'a fait aucun mal...

On aurait attendu de tant d'éléments convergents que Pilate déclare le procès clos et relâche l'accusé, il en a les moyens, mais il n'en fait rien : il ne craint sans doute rien personnellement, mais son « plan de carrière » pourrait en prendre un coup s'il devait s'opposer à ceux qui hurlent devant lui.

La peur que lui inspire la foule a raison de ses convictions. « N'ayez pas peur ; », voilà justement le leitmotiv de Jésus à ses disciples*.

Ils ne sont plus les enfants d'Adam et Ève qui se cachent**, la force de l'Esprit saint les a renouvelés. Face à eux, ceux

que la peur touche et paralyse n'ont de la force, au-delà de leurs moyens, que l'apparence !

** Évangile selon saint Matthieu ch 8 v 26 ; ch 17 v 7 ; Évangile selon saint Marc ch 4 v 40.*

*** Livre de la Genèse ch 3 v 8.*